CELA S'EST PASSÉ À BOUIRA

Doukha blessé par un jet de pierre

Venus à Bouira pour préparer leur prochain match de championnat face à l'ESS, les dirigeants et le staff technique de la JSK qui avaient programmé un match amical contre l'équipe locale, le MB Bouira qui évolue en régionale 1, et qui avaient même projeté de poursuivre leur préparation sur place pendant quelques jours, n'avaient jamais pensé qu'ils allaient vivre en cet après-midi d'avant-hier, un événement fâcheux qui leur rappellerait étrangement un autre événement, la mort du Camerounais Albert Ebossé l'été dernier. Un événement regrettable difficile à oublier et qui avait vraiment déstabilisé l'équipe pendant plusieurs mois, pour ne pas dire qu'elle ne s'en est pas encore remise. C'est dire combien le fâcheux incident qui s'est produit ce mardi était dévastateur…

Pourtant, jusqu'à cette fatidique minute où l'incident se produisit, tout était à la fête. Cela, bien que le stade Bourouba-Saïd, dans lequel le match amical était programmé, était tellement exigu que les milliers de supporters qui ont afflué au stade n'arrivaient plus à contenir tout ce beau monde. Ainsi, et pendant la première mi-temps et tandis que sur le terrain les deux équipes étaient exemplaires et fournissaient une prestation de haute facture, ponctuée par un joli but signé Yesli sur un coup franc à la 21e minute, des supporters se sont permis de pénétrer carrément au stade, et d'autres à se positionner derrière les buts des deux équipes, alors que l'unique tribune était archicomble. Ainsi, dans cette ambiance festive, surtout quand on sait que le match est amical et qui plus est, placé sous le signe de la non-violence et le fair-play, les deux équipes allaient rejoindre les vestiaires pour une petite pause quand un projectile lancé par un énergumène, un pseudo-supporter, atteint à la tête le gardien international de la JSK, Azzedine Doukha. Le pauvre gardien s'affala en tenant sa tête, et en poussant des cris de douleur. Ce fut la panique générale. Heureusement que dans cette panique indescriptible, les médecins de la JSK ont gardé leur sang-froid en s'occupant avec grand professionnalisme du blessé. Celui-ci sera rassuré et sera soigné sur place, le médecin lui faisant trois points de suture pour arrêter le sang et calmer la douleur. Entretemps, les joueurs des deux équipes, ainsi que les dirigeants, se lamentaient sur ce qui venait de se passer ; et dans cet état indescriptible, les joueurs ont décidé de ne plus poursuivre le match. Le reste, tout le reste n'a aucun sens quand cela arrive…

Y. Y.

LIGUE 1 MOBILIS (MISE À JOUR)

Vendredi 10 avril (16h)

USM Alger-MC El-Eulma

CS Constantine-NA Hussein-Dey

FOOTBALL

L'ALGÉRIE N'ORGANISERA PAS LA CAN-2017

Défaite sportive et politique

● La CAF a confirmé la «rumeur» propagée au lendemain de la 30e édition organisée, au pied levé, par la Guinée équatoriale en début de cette année : la prochaine CAN de football seniors messieurs aura lieu au Gabon. Plus aucun doute que l'instance de Hayatou ne tient pas compte des «faits» contenus des pays qui se portent candidats à l'organisation de ces compétitions.

Photo : Samir Sid

Le Ghana et (surtout) l'Algérie l'ont appris à leurs dépens, hier, à l'occasion de l'annonce officielle du pays qui abritera le prochain rendez-vous africain du football.

Issa Hayatou prend ses devants. Le président de la CAF, qui a balisé le chemin pour obtenir, en 2017, un huitième mandat, a choisi le Gabon pour triompher. Le risque d'une organisation de la CAN-2017 en Afrique du Nord, il n'en voulait point car il savait pertinemment que si tel était le cas, il signerait sa lettre de mort. C'est pourquoi, malgré les espérances et les assurances, le dossier algérien n'avait que peu de chances de séduire les poltrons de la Confédération. Déjà, à Addis-Abeba, en septembre dernier, lors du 36e congrès de la CAF, la requête algérienne a échoué face au Cameroun (2019), la Côte d'Ivoire (2021) mais aussi la Guinée, pays qui vivait son cauchemar Ebola et qui n'avait exprimé aucune intention de recevoir la crème du football du continent. La CAF de Hayatou avait pris ses devants par rapport à une sérieuse menace que constitue l'alternative proposée, en catimini, par Mohamed Raouraoua.

Hier, la délégation algérienne constituée du président de la FAF, de ses collaborateurs, du ministre des Sports, Mohamed Tahmi, et de la diplomatie algérienne incarnée par notre ambassadeur en Egypte, Nadir Larbaoui (un ancien handballeur), a quitté la salle de conférences de l'hôtel Marriott, au Caire, têtes baissées. Les représentants algériens savaient-ils que leurs chances étaient minimes, infimes… ?

Le jeu des coulisses n'avait même lieu d'être et, aussi bien durant la longue veillée que lors de la présentation du dossier algérien, hier matin, il semblait bien que les «promoteurs» algériens piochaient dans le sable…

Le Gabon qui avait déjà co-organisé l'édition de 2012 (avec la Guinée équatoriale) avait largement pris ses distances. Son président, Ali Bongo Odimba, avait pris le soin de harceler le président de la CAF en marge de la 30e CAN disputée au pays d'Obiang Teodoro Nguema. Au prononcé du nom «Gabon» par M. Hayatou, les sept/huit personnes qui composaient la délégation gabonaise se confondaient en accolades et autres embrassades.

Avec un dossier qui s'articulait sur quatre villes, en l'occurrence Libreville et son stade de 45 000 spectateurs, Franceville (25 000 spectateurs), Port Gentil (20 000 spectateurs) et Oyem (20 000 spectateurs), le Gabon fait plier deux Géants (l'Algérie et le Ghana) du continent qui avaient de meilleurs arguments sportifs. Comme le dossier algérien, celui des Gabonais faisaient peser des incertitudes (les nouveaux stades de Port Gentil et Oyem seront achevés en 2016). Pour autant, les «experts» de la CAF n'y ont pas tenu compte. D'autres «considérations» ont prévalu pour que la CAN-2019 se tienne près du berceau du prince de Garoua. Pas ailleurs, surtout pas en Algérie.

M. B.

À PARTIR DU CAIRE :

Tahmi dénonce les coulisses

Dès l'annonce officielle par le biais du président de la CAF, Issa Hayatou, du pays hôte de la CAN-2017, désignant le Gabon, la délégation algérienne et à sa tête, le ministre des Sports Mohamed Tahmi, n'a pas admis ce choix. «Nous avons fourni un dossier complet, assez solide pour rafler l'organisation de cet événement, je ne doutais pas une seconde de notre victoire. D'ailleurs, je me suis déplacé avec une grande confiance, pas avec l'espoir mais dans le but de confirmer mes attentes et défendre nos arguments devant la commission de la CAF», dira Tahmi sur les ondes de la Radio nationale. Tahmi semblait très mal à l'aise suite à cet «échec». «Tout le monde était surpris dans la salle. L'annonce du nom du Gabon n'a été suivie ni par des applaudissements ni par la jubilation de la délégation gabonaise, du fait que tout le monde semblait surpris par ce résultat», poursuit le ministre algérien, qui ne manquera pas de dénoncer le travail de coulisses qui avait avantagé le Gabon.

A. A.

ALI BENCHEIKH (EX-INTERNATIONAL DU MC ALGER) :

«La FAF a failli»

● La désignation du Gabon n'a pas surpris l'ex-charmeur des foules algériennes et du MCA. Ce dernier avance que le dossier algérien de candidature pour l'organisation de la CAN-2017 ne devait pas reposer seulement sur de la paperasse. Le jeu de coulisses est, pour «Alilou», une carte essentielle pour remporter de telles batailles.

***Le Soir d'Algérie* : Au final, c'est le Gabon qui organisera la CAN-2017. Est-ce une surprise ?**

Ali Bencheikh : Non, je ne suis pas du tout surpris. Au vu de la démarche suivie par le MS et la FAF, il était évident que l'Algérie n'arriverait pas à ses fins.

Selon vous, où se situe la faille de la FAF et du MS ?

La FAF était sur une fausse approche. L'organisation d'une CAN, on l'arrache, elle n'est pas offerte sur un plateau.

Vous faites allusion au jeu de coulisses ?

Les coulisses sont une réalité. Des pratiques qu'on agite pour obtenir l'organisation des plus grands événements sportifs mondiaux. La CAF ne fait pas exception à cette règle.

En tant qu'ancien footballeur, que reprochez-vous aux gens qui se sont occupés de ce dossier ?

Le football algérien est devenu un milieu propice à tous les opportunistes. Ils doivent assumer. On ne pourra plus postuler à une organisation d'une coupe d'Afrique au-delà de 2023, vous vous rendez compte. Une telle situation dure depuis 1990, date de la première et dernière organisation de la CAN sur notre sol. Je me demande ce que la FAF aurait à perdre si elle nous consultait, nous les anciens joueurs qui avons un vécu en terre africaine. Chacun de nous a une connexion ou une affinité à faire valoir, qui viendrait en soutien au dossier technique.

Votre commentaire à propos du groupe dont a hérité l'EN algérienne …

De grâce, ne me faites pas rire.

Propos recueillis par A. Andaloussi

TIRAGE AU SORT DES QUALIFICATIONS DE LA CAN-2017

Les Verts dans le groupe «J» avec l'Éthiopie, le Lesotho et les Seychelles

● Le comité d'organisation de la Confédération africaine de football a procédé au tirage au sort des éliminatoires de la CAN 2017. Les 52 équipes sont réparties en 13 groupes de quatre équipes chacun.

Auparavant, les équipes étaient placées dans 4 pots, selon le dernier classement de la CAF. Pour l'édition 2017, la CAF a décidé que le pays hôte de la CAN 2017 participera aux éliminatoires mais sans que ses résultats n'affectent le classement final du groupe concerné. Ainsi, l'Algérie, malheureux candidat pour l'organisation de la CAN 2017, se retrouve dans le groupe J avec l'Ethiopie, le Lesotho et les Seychelles ; un groupe qui semble à la portée des Verts qui débuteront contre les Seychelles pour la première journée avant d'affronter le Lesotho début septembre prochain alors que la 3e journée, l'Algérie accueillera l'Ethiopie la fin mars 2016. Dans les groupes G et M, considérés comme les plus difficiles, ils regroupent respectivement le Tchad, la Tanzanie, l'Egypte et le Nigeria pour le G ; le Cameroun, l'Afrique du Sud, la Gambie et la Mauritanie pour le M. Par ailleurs, le Gabon, pays hôte, versé dans le groupe I jouera pour la forme face à la Côte d'Ivoire, le Soudan et le Sierra Leone sans que les points glanés n'affectent le classement, comme précisé plus haut. Le Maroc, repêché par le TAS est dans le groupe F avec le Cap-Vert, la Libye et São Tomé. Le début des éliminatoires est prévu pour les 12, 13 et 14 juin prochain.

Ahmed Ammour

Matchs de l'Algérie

1re journée (12, 13, 14 juin 2015)
Algérie-Seychelles
Ethiopie-Lesotho

2e journée (4, 5, 6 septembre 2015)
Lesotho-Algérie
Seychelles-Ethiopie

3e journée (23, 24, 25 mars 2016)
Algérie-Ethiopie
Seychelles-Lesotho

4e journée (26, 27, 28 mars 2016)
Lesotho-Seychelles
Ethiopie-Algérie

5e journée (3, 4, 5 juin 2016)
Seychelles-Algérie
Lesotho-Ethiopie

6e journée (2, 3, 4 septembre 2016)
Algérie-Lesotho
Ethiopie-Seychelles